



## Les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence en Guadeloupe

*Exploitation locale de l'enquête ESCAPAD 2001*

Pôle *Enquêtes en Population Générale*  
Patrick PERETTI-WATEL, François BECK, Stéphane LEGLEYE

## **Sommaire**

<b>Synthèse.....</b>	<b>p. 2</b>
<b>Présentation de l'enquête ESCAPAD 2001.....</b>	<b>p. 4</b>
<b>Profil socio-démographique des enquêtés de Guadeloupe.....</b>	<b>p. 9</b>
<b>La consommation de tabac.....</b>	<b>p. 12</b>
<b>La consommation d'alcool.....</b>	<b>p. 16</b>
<b>La consommation de cannabis.....</b>	<b>p. 22</b>
<b>Expérimentation d'autres produits psychoactifs et « mélanges ».....</b>	<b>p. 27</b>

## **SYNTHESE :**

### **Les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence en Guadeloupe**

Depuis l'an 2000, l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) a mis en place une enquête annuelle visant à mesurer les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence. Cette enquête, baptisée ESCAPAD (Enquête sur la Santé et les Comportements lors de l'Appel de Préparation A la Défense), se déroule lors de la journée d'appel de préparation à la défense (la JAPD), qui remplace aujourd'hui le service national. Une fois par an, dans toute la France, les jeunes qui participent à cette journée répondent à un questionnaire anonyme centré sur leurs consommations de substances psychoactives licites ou illicites.

En 2001, cette enquête a été étendue aux départements d'outre-mer, où elle se déroule sur plusieurs semaines afin d'interroger un nombre suffisant d'adolescents. Ainsi, pour la Guadeloupe, les données exploitables recueillies en 2001 portent sur 600 garçons et filles âgés de 17 à 18 ans.

En Guadeloupe, à 17-18 ans, 63 % des garçons et 53 % des filles ont déjà fumé une cigarette au cours de leur vie, tandis que 13 % des garçons et 9 % des filles fument quotidiennement.

Dans ce Dom, à 17-18 ans, neuf adolescents sur dix ont déjà bu de l'alcool au moins une fois au cours de leur vie, et plus de la moitié en a bu au moins une fois au cours des 30 derniers jours. Les usages plus fréquents concernent davantage les garçons : 25 % des garçons déclarent avoir consommé de l'alcool 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours, contre seulement 10 % des filles. Les garçons déclarent aussi plus souvent avoir déjà expérimenté l'ivresse : 41 % ont déjà été ivres au cours de leur vie, contre 25 % des filles.

En Guadeloupe, à 17-18 ans, 33 % des garçons et 14 % des filles déclarent avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. Cet écart entre les deux sexes se maintient pour des usages plus récents : 25 % des garçons et 11 % des filles déclarent au moins une consommation au cours des 12 derniers mois, respectivement 18 % et 4 % au cours des 30 derniers jours.

Concernant les autres produits psychoactifs, les expérimentations restent très rares et plus souvent masculines, à l'exception notable des médicaments psychotropes (médicaments pour les nerfs, pour dormir) : en Guadeloupe, à 17-18 ans, seuls 6 % des garçons en ont déjà pris, contre 16 % des filles.

Enfin, les « mélanges » à base d'alcool (avoir consommé simultanément cette substance avec une autre) sont les plus fréquemment déclarés : 18 % des garçons et 7 % des filles ont déjà pris ensemble du cannabis et de l'alcool, tandis que respectivement 3 % et 6 % ont déjà mélangé de l'alcool et des médicaments.

Excepté pour l'expérimentation de l'alcool, les prévalences observées en Guadeloupe parmi les garçons et les filles âgées de 17-18 ans se situent à des niveaux largement inférieurs à ceux relevés en métropole. C'est en particulier le cas pour les expérimentations du tabac, de l'ivresse alcoolique et du cannabis, les écarts entre la Guadeloupe et la métropole s'accroissant encore pour les usages plus récents ou plus fréquents.

Comment expliquer de tels écarts ? Tout d'abord, il convient de signaler que l'enquête menée en 1998 en milieu scolaire par l'ORS-Guadeloupe montrait déjà des niveaux de consommation inférieurs à ceux observés en métropole. Ensuite, s'agissant de déclarer des comportements répréhensibles, il est possible que dans les Dom la JAPD représente un contexte moins propice qu'en métropole. Toutefois, à moins d'être très massif, un tel biais déclaratif ne saurait expliquer l'ampleur des écarts observés. Reste alors à déterminer dans quelle mesure ces écarts traduisent des amplitudes ou des précocités différenciées, c'est-à-dire dans quelle mesure ces écarts vont se maintenir à l'âge adulte, ou se résorber au moins partiellement, les Guadeloupéens « rattrapant » en partie les Métropolitains dont les consommations seraient plus précoces.

## **PRESENTATION DE L'ENQUETE ESCAPAD 2001**

### **Présentation générale de l'enquête et de la JAPD**

*- Le contexte.*

Depuis 2000, l'Enquête annuelle sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense (ESCAPAD) permet d'interroger tous les adolescents qui passent leur Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) le mercredi et le samedi d'une semaine donnée. Cette enquête se substitue aux enquêtes annuelles sur les usages de substances psychoactives précédemment menées par le Service de Santé des Armées, qui ont été abandonnées après 1996. Celles-ci consistaient en un entretien en face à face avec un médecin.

L'enquête ESCAPAD, pour sa part, repose sur un questionnaire auto-administré et strictement anonyme, relativement court (une vingtaine de minutes suffisent pour y répondre), portant sur les consommations de produits psychoactifs, ainsi que sur la santé et les comportements de loisirs des jeunes. Ce questionnaire est soumis à l'ensemble des présents afin d'assurer une bonne représentativité à l'échantillon.

Le dispositif de la JAPD repose sur un accueil bi-hebdomadaire des jeunes, pour une journée entière (le samedi ou le mercredi), dans 250 à 300 centres civils ou militaires distribués sur tout le territoire national (métropole et Dom). Les appelés sont répartis en groupes d'une quarantaine et encadrés par un militaire d'active et un civil réserviste qui est chargé de leur présenter l'enquête.

En métropole, les jeunes appelés sont interrogés une fois par an (le mercredi et le samedi d'une semaine donnée). En revanche, dans les départements d'outre-mer (Dom), le recueil des données s'effectue sur une période plus longue (de mars à mai, avec des variations selon les Dom), afin d'atteindre une taille d'échantillon autorisant des estimations statistiques précises.

Contrairement aux enquêtes en milieu scolaire où l'autorisation du proviseur est nécessaire au déroulement de l'enquête<sup>1</sup>, tous les centres JAPD participent à l'enquête.

---

<sup>1</sup> A titre d'exemple, dans l'enquête ESPAD 1999, 10 établissements (3,3 %) ont refusé de participer, et parmi les autres établissements, 17 classes n'ont pu être interrogées (élèves en stage ou non respect de la procédure de passation), soit en tout 6,2 % des classes tirées au sort.

Le système mis en place par la Direction Centrale du Service National ne permet pas de faire une étude au niveau départemental en métropole dans la mesure où chaque centre reçoit les individus qui habitent à proximité mais pas forcément dans le même département. En revanche, ce problème ne se pose pas pour les Dom.

*- Les objectifs.*

ESCAPAD permet de mesurer les niveaux de consommation pour une douzaine de substances psychoactives, mais aussi de croiser ces consommations avec une large gamme d'indicateurs, notamment socio-démographiques, géographiques, scolaires et comportementaux. Le questionnaire comprend également une question ouverte qui permet aux adolescents interrogés de réagir à l'enquête.

Cette enquête a reçu l'avis d'opportunité du Conseil National de l'Information Statistique (CNIS) et le label d'intérêt général de la statistique publique par le Comité du Label. Le feu vert définitif a été obtenu, après un examen attentif du questionnaire et de la méthodologie, auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

L'enquête ESCAPAD sera reconduite tous les ans, à une date évitant les vacances scolaires sur l'ensemble des académies et les périodes d'examens, pour permettre à terme de saisir des évolutions dans les usages des adolescents et des jeunes adultes. En métropole, à la fin de la passation de l'enquête 2001, une synthèse des résultats de l'enquête 2000 a été distribuée à l'ensemble des participants, dans un souci d'information et pour leur donner une idée de l'utilisation qui sera faite de leurs réponses.

L'objectif de cette enquête transversale est de donner des résultats précis sur une tranche d'âge réduite située à la fin de l'adolescence. Elle s'insère dans un dispositif qui comprend aussi une enquête en milieu scolaire, ESPAD, réalisée en métropole en mars 1999, appelée à être reconduite tous les quatre ans (et éventuellement étendue aux Dom), ainsi qu'une enquête téléphonique triennale auprès des 12-75 ans, le Baromètre santé, menée fin 1999 (y compris à la Réunion). Si ces trois types d'enquêtes mettent en évidence des grandes tendances similaires, leurs méthodes, leurs objectifs et les populations visées diffèrent, interdisant ainsi de déduire toute évolution de leur comparaison.

## **Les données ESCAPAD pour la Guadeloupe**

### *- Les effectifs interrogés.*

En Guadeloupe, tous les jeunes qui ont effectué leur JAPD lors des huit sessions organisées entre le 17 mars et le 12 mai 2001 ont été interrogés. L'échantillon correspondant s'élève à 771 individus. Comme à l'adolescence les consommations de produits psychoactifs connaissent de fortes variations selon l'âge et le sexe, pour la présentation des résultats de l'enquête ESCAPAD ces deux variables sont systématiquement contrôlées : dans ce rapport, les résultats seront toujours présentés par sexe, en se centrant sur les 17-18 ans (donc les jeunes nés en 1983 ou 1984).

Les questionnaires pour lesquels le sexe ou l'année de naissance n'étaient pas renseignés ont donc été écartés de l'analyse (soit 32 questionnaires : l'échantillon passe de 771 à 739).

De même, les enquêtés âgés de plus de 18 ans ne sont pas pris en compte (c'est le cas de 139 garçons et 1 fille, nés entre 1980 et 1982 : l'échantillon passe de 739 à 599), leur effectif étant trop faible pour permettre des analyses par âge fiables.

Enfin, comme l'alcool, le tabac et le cannabis sont les trois produits psychoactifs les plus consommés par les adolescents, il a été décidé d'exclure de l'échantillon les individus qui n'ont répondu à aucune question d'usage pour au moins deux de ces trois produits. Parmi les adolescents interrogés en Guadeloupe, seul 1 a refusé de répondre pour deux des trois produits (2 n'ont pas répondu pour le tabac, 2 pour l'alcool, 34 pour le cannabis) : l'échantillon passe donc de 599 à 598.

Au final, les résultats présentés porteront donc sur les réponses de 598 adolescents nés en 1983 ou 1984 : 411 garçons et 187 filles (soit respectivement 69 % de garçons et 31 % de filles).

### *- Les recodages.*

Pour le recodage des non réponses ou des incohérences relatives à l'usage de substances psychoactives, les règles suivantes ont été suivies. D'abord pour les non réponses :

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 30 derniers jours, mais ne répond pas à la question sur l'usage au cours des 12 derniers mois, cette non réponse est recodée en usage déclaré.

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 12 derniers mois, mais ne répond pas à la question sur l'usage au cours de la vie, cette non réponse est recodée en usage déclaré.
- Si un individu ne répond pas à la question sur l'usage au cours de sa vie, mais indique un âge de première consommation, cette non réponse est recodée en usage déclaré.
- Si un individu déclare ne jamais avoir consommé un produit au cours de sa vie, puis ne répond pas aux questions sur les usages au cours des 12 derniers mois et des 30 derniers jours, ces non réponses sont recodées en non consommation.

Ensuite pour les incohérences :

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 30 derniers jours, mais ne pas en avoir pris au cours des 12 derniers mois, la réponse sur l'année est recodé en usage déclaré.
- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 12 derniers mois, mais ne pas en avoir pris au cours de la vie, la réponse sur la vie est recodée en usage déclaré.
- Si un individu déclare ne jamais avoir pris un produit au cours de sa vie, mais indique un âge de première consommation, la réponse sur la vie est recodée en usage déclaré.
- Plus généralement, si le nombre d'usages déclarés au cours d'une période donnée est supérieur au nombre d'usages déclarés pour une période qui englobe la précédente, le second nombre est remplacé par le premier (ou le nombre le plus proche selon les modalités disponibles). Par exemple, si un enquêté déclare avoir consommé du cannabis « 20 fois et plus » au cours des 30 derniers jours, mais « entre 3 et 9 fois » au cours des 12 derniers mois, sa consommation au cours de ces 12 derniers mois sera recodée « entre 10 et 39 fois ».

Ces recodages systématiques sont devenus usuels dans de nombreuses enquêtes étrangères, et vont dans le sens des recommandations de l'institution américaine de référence, le *National Institute on Drug Abuse* (NIDA). Précisons qu'ils ne modifient qu'à la marge les prévalences estimées.



## Type d'échantillonnage et précision des résultats

Le sondage qui consiste à interroger l'ensemble des jeunes présents deux journées données peut être assimilé à un tirage exhaustif au sein d'une grappe déterminée. Le choix des journées n'a pas été aléatoire (il fallait essayer d'éviter les périodes particulières telles que celles suivant les fêtes, les périodes d'examen ou de vacances scolaires). La méthode d'échantillonnage choisie pour cette enquête ne permet ainsi pas, en théorie, de mesurer des intervalles de confiance (c'est-à-dire des marges d'erreur sur les pourcentages donnés). Néanmoins, il est peu probable que les individus ainsi sélectionnés aient un profil particulier car aucun biais de sélection n'a pu être mis en évidence.

A titre informatif, le tableau suivant donne les intervalles de confiance dans le cas d'un sondage aléatoire simple, pour différents niveaux de pourcentage (et un échantillon de 598 observations) :

TABLE DES INTERVALLES DE CONFIANCE (sondage aléatoire simple, n = 598)

Niveau de %	1	5	10	20	25	30	40	50
$\alpha = 0,05$	0,2-1,8	3,3-6,7	8-12	17-23	22-28	26-34	36-44	46-54

Niveau de %	60	70	75	80	90	95	99
$\alpha = 0,05$	56-64	66-74	72-78	77-83	88-92	93,3-96,7	98,2-99,8

Ce tableau se lit de la façon suivante : pour un pourcentage estimé à 20 %, si l'on retient un risque d'erreur  $\alpha$  de 5 %, l'intervalle de confiance est [17 % – 23 %]. Autrement dit, la « vraie » valeur de ce pourcentage a 95 chances sur 100 de se trouver effectivement comprise entre 17 % et 23 %.

## PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE DES ENQUETES DE GUADELOUPE

Quelques variables socio-démographiques permettent une première description de l'échantillon, afin de bien préciser le profil des adolescents dont les consommations seront ensuite présentées. Ces variables n'épuisent pas toute l'information contenue dans la base, puisque ne seront pas abordées ici les questions relatives à la santé, aux sorties et à la sociabilité.

### Situation scolaire ou professionnelle

Au moment de l'enquête, les 598 adolescents interrogés sont encore très majoritairement scolarisés (les filles plus souvent que les garçons : 94 % contre 83 %). En outre, 15 % des garçons sont en apprentissage, en formation alternée ou dans un processus d'insertion, contre 4 % des filles. Les actifs (c'est-à-dire les individus présents sur le marché du travail, qu'ils occupent un emploi ou qu'ils en cherchent un) restent rares : parmi les garçons, 3 % déclarent occuper un emploi et 3 % se disent au chômage, contre respectivement 4 % et 1 % des filles.

**Situation au moment de l'enquête (% en colonne)**

	garçons	filles
élève ou étudiant	83 %	94 %
en apprentissage, insertion	15 %	4 %
occupe un emploi	3 %	4 %
au chômage	3 %	1 %

La somme des % en colonne est supérieure à 100 % car certains enquêtés ont donné plusieurs réponses (par exemple : être étudiant tout en travaillant).

Source : OFDT, ESCAPAD 2001, exploitation Guadeloupe.

Parmi les enquêtés scolarisés, la majorité est élève dans l'enseignement général (la plupart au lycée). Toutefois, 30 % des garçons et 19 % des filles suivent une filière professionnelle (CAP, BEP, bac pro).

Par ailleurs, le questionnaire ESCAPAD permet également de connaître les éventuels redoublements des adolescents interrogés. Parmi les garçons, 30 % n'ont jamais redoublé, 50 % ont redoublé une fois et 19 % deux fois ou plus. Les redoublements sont moins fréquents parmi les filles : 50 % n'ont jamais redoublé, 39 % une seule fois, 11 % deux fois ou plus.

**Classe des scolarisés (% en colonne)**

	garçons	filles
enseignement professionnel	30 %	19 %
enseignement général	67 %	78 %
autre (dont enseignement supérieur)	3 %	3 %

Source : OFDT, ESCAPAD 2001, exploitation Guadeloupe.

**Situation familiale**

Cette situation est abordée par deux questions : la structure du foyer parental (les parents vivent ensemble, ou au contraire sont séparés ou divorcés) et le lieu de résidence des adolescents (chez leurs parents ou chez l'un deux seulement, seul ou avec des amis, en pensionnat, ou encore chez un autre membre de la famille).

**Situation familiale (% en colonne)**

	garçons	filles
les parents : -vivent ensemble	56 %	51 %
-sont séparés ou divorcés	27 %	29 %
-ne vivent pas ensemble pour d'autres raisons	17 %	19 %
l'enquête vit : -chez ses parents (ou l'un d'eux)	92 %	94 %
-ailleurs (seul, pensionnat...)	8 %	6 %

Source : OFDT, ESCAPAD 2001, exploitation Guadeloupe.

En Guadeloupe, un peu plus d'un adolescent sur deux déclare que ses deux parents vivent ensemble (56 % pour les garçons, 51 % pour les filles). Pour les deux sexes, plus de neuf fois sur dix l'adolescent vit chez ses parents ou l'un de ses parents.

## Caractéristiques physiques et activité sportive

Les garçons mesurent en moyenne 1,78 m pour 69 kg ; les filles 1,66 m pour 58 kg. Il est à noter que les questions sur le poids et la taille suscitent souvent des non réponses, surtout chez les garçons : parmi ces derniers, 9 % n'indiquent pas leur taille et 13 % ne donnent pas leur poids, contre respectivement 4 % et 10 % parmi les filles.

Parmi les garçons, 35 % font du sport dans un club (4 heures et demi hebdomadaires en moyenne) et 54 % en font seul ou avec des copains (hors club, plus de 4 heures par semaine en moyenne). Seuls 16 % déclarent ne pas pratiquer un sport en dehors de l'école, en club ou hors club. La pratique sportive extra-scolaire des filles s'avère moins fréquente et moins intense, en club (28 %, pour 3 heures hebdomadaires en moyenne) et surtout hors club (28 %, pour moins de 4 heures par semaine en moyenne). Parmi elles, 48 % déclarent ne pas faire de sport en dehors de l'école.

### Pratique sportive extra-scolaire en club (% en colonne)

	garçons	filles
aucune ou <1 heure par semaine	65 %	72 %
1 à 3 heures par semaine	11 %	12 %
4 à 7 heures par semaine	13 %	12 %
8 heures ou + par semaine	11 %	4 %

Source : OFDT, ESCAPAD 2001, exploitation Guadeloupe.

### Pratique sportive extra-scolaire seul(e) ou entre ami(e)s (% en colonne)

	garçons	filles
aucune ou <1 heure par semaine	46 %	72 %
1 à 3 heures par semaine	27 %	19 %
4 à 7 heures par semaine	20 %	6 %
8 heures ou + par semaine	7 %	3 %

Source : OFDT, ESCAPAD 2001, exploitation Guadeloupe.

## LA CONSOMMATION DE TABAC

### Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

19A. Au cours de votre **vie**, avez-vous déjà fumé du tabac (au moins une cigarette) ?

- 1  Oui
- 2  Non

19B. Si vous avez déjà fumé, à quel âge la première fois ? / \_\_ / \_\_ / ans

19C. **Actuellement**, fumez-vous du tabac ?

- 1  Je fume tous les jours (au moins 1 cigarette par jour)
- 2  Je fume occasionnellement
- 3  J'ai été fumeur(se) mais j'ai arrêté
- 4  J'ai essayé mais je ne suis jamais devenu(e) fumeur(se)
- 5  Je n'ai jamais fumé

19D. Si vous fumez **quotidiennement**, depuis quel âge ? / \_\_ / \_\_ / ans

19E. Au cours des **30 derniers jours**, avez-vous fumé des cigarettes ?

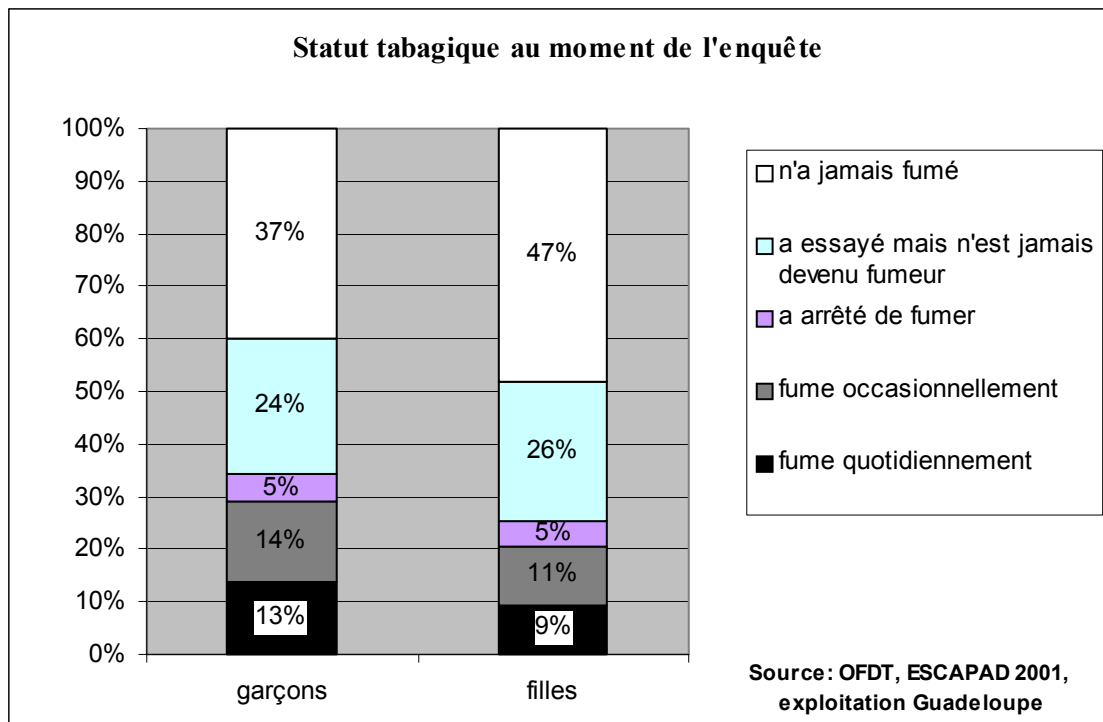
- 1  Aucune
- 2  Moins d'une par jour
- 3  Entre 1 et 5 par jour
- 4  Entre 6 et 10 par jour
- 5  Entre 11 et 20 par jour
- 6  Plus de 20 par jour

## Statut tabagique actuel

Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés en Guadeloupe, les garçons ont expérimenté le tabac plus souvent que les filles : 63 % d'entre eux ont déjà fumé une cigarette au cours de leur vie, contre 53 % des filles.

Pour le tabagisme quotidien, l'écart entre les sexes se réduit nettement : 13 % des garçons et 9 % des filles fument au moins une cigarette par jour. Le tabagisme occasionnel concerne quant à lui 14 % des garçons et 11 % des filles. En cumulant les tabagismes quotidien et occasionnel, on obtient la prévalence du tabagisme actuel : au moment de l'enquête, 27 % des garçons et 19 % des filles se déclarent fumeurs.

Par ailleurs, à 17-18 ans, les arrêts sont encore rares : 5 % des enquêtés des deux sexes déclarent avoir arrêté de fumer. Enfin, 24 % des garçons et 26 % des filles ont déjà expérimenté le tabac mais ne sont jamais devenus fumeurs. Ces proportions peuvent être rapportées au total des expérimentateurs : parmi les garçons qui ont déjà fumé une cigarette, seuls 38 % ne sont pas devenus fumeurs (contre 49 % pour les filles)<sup>2</sup>.



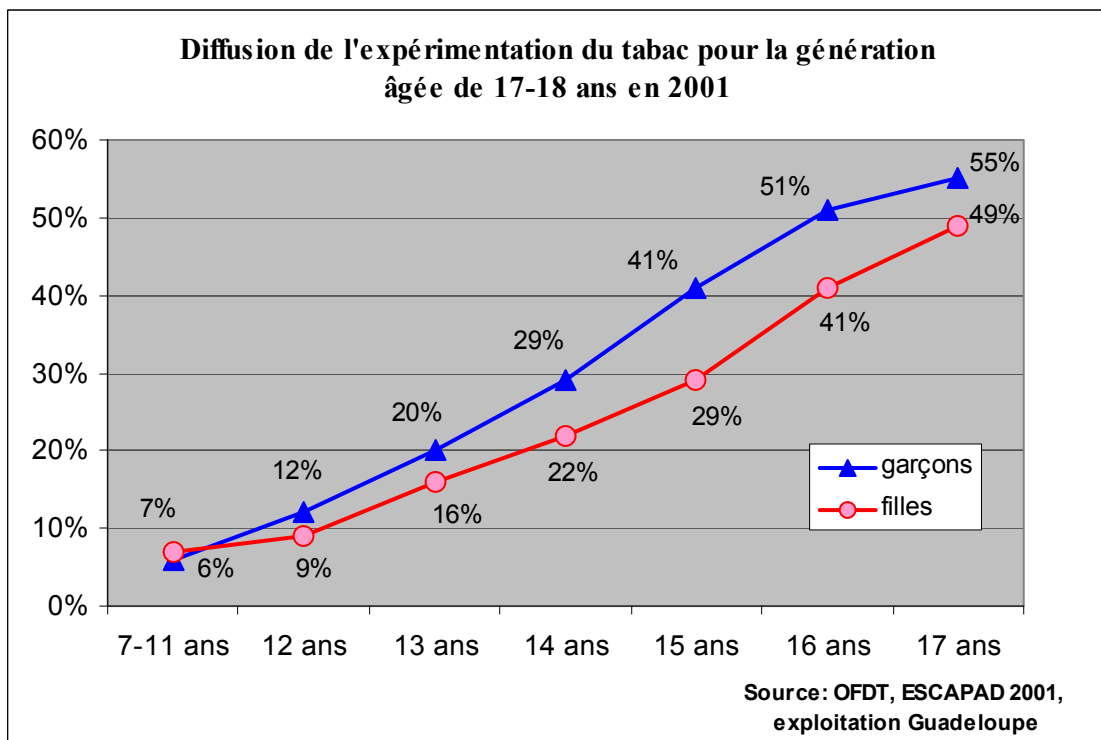
<sup>2</sup> Concernant le statut tabagique, 3 % et 2 % des filles n'ont pas répondu à la question Q19C. Par ailleurs, 4 % des garçons ont déclaré avoir déjà fumé une cigarette à la question Q19A, mais ont répondu n'avoir jamais fumé à la question Q19C : ils ne sont pas pris en compte dans le graphique ci-dessus.

La faiblesse des effectifs correspondant aux fumeurs quotidiens (54 garçons et 16 filles) ne permet pas d'étudier avec précision les quantités consommées. Notons simplement que la consommation quotidienne modale est de 1 à 5 cigarettes.

### L'âge à l'expérimentation

En moyenne, les garçons fument leur première cigarette à 14 ans, les filles à 14 ans et 4 mois. La question sur l'âge à l'expérimentation permet de retracer la courbe de diffusion de tabagisme pour les 17-18 ans interrogés en 2001, en cumulant les proportions. Par exemple, parmi les garçons, 6 % ont fumé leur première cigarette avant 12 ans, 6 % à 12 ans, 8 % à 13 ans. Pour cette génération de garçons, la prévalence de l'expérimentation du tabac atteignait donc 6 % entre 7 et 11 ans, 12 % (6+6) à 12 ans, 20 % à 13 ans (6+6+8), ce qui donne les trois premiers points de la courbe<sup>3</sup>.

Cette reconstruction rétrospective de la diffusion de l'expérimentation du tabac montre que les prévalences augmentent un peu plus vite pour les garçons jusqu'à 15 ans (12 points d'écart), âge à partir duquel les filles rattrapent partiellement leur retard.



<sup>3</sup> Les prévalences données à 17 ans ne sont pas égales à celles données précédemment, dans la mesure où quelques expérimentations ont été déclarées à 18 ans, mais aussi parce que certains adolescents qui ont déclaré avoir déjà fumé une cigarette n'ont pas indiqué l'âge de la première fois.

### **Comparaison avec la métropole**

Pour l'expérimentation du tabac, les adolescents de Guadeloupe se situent nettement en retrait vis-à-vis de leurs homologues de métropole, surtout les filles (15 points de moins pour les garçons, presque 30 pour les filles). Lorsque l'on considère le tabagisme quotidien, l'écart entre la Guadeloupe et la métropole s'accroît encore.



## LA CONSOMMATION D'ALCOOL

### Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

20A. Au cours de votre **vie**, avez-vous déjà bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...)?

- 1  Oui  
2  Non

20B. Au cours des **30 derniers jours**, combien de fois avez-vous bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...)?

- 1  0 fois  
2  1 ou 2 fois  
3  Entre 3 et 9 fois  
4  Entre 10 et 39 fois  
5  40 fois ou +

21A. Au cours de votre **vie**, avez-vous déjà été ivre (saoul, « bourré ») en buvant de l'alcool?

- 1  Oui  
2  Non

21B. Si vous avez déjà été ivre, à quel âge la première fois?     / \_\_ / \_\_ / ans

21C. Au cours des **12 derniers mois**, combien de fois avez-vous été ivre en buvant de l'alcool?

- 1  0 fois  
2  1 ou 2 fois  
3  Entre 3 et 9 fois  
4  Entre 10 et 39 fois  
5  40 fois ou +

26A. Avez-vous déjà consommé de l'alcool **avant midi**?

27A. Avez-vous déjà consommé de l'alcool **lorsque vous étiez seul(e)**?

28A. Avez-vous déjà acheté de l'alcool (seul(e) ou en groupe, dans un magasin, un bar, un café)?

- 1  Jamais  
2  Rarement  
3  De temps en temps  
4  Assez souvent  
5  Très souvent

29A. Combien parmi vos amis boivent de l'alcool?

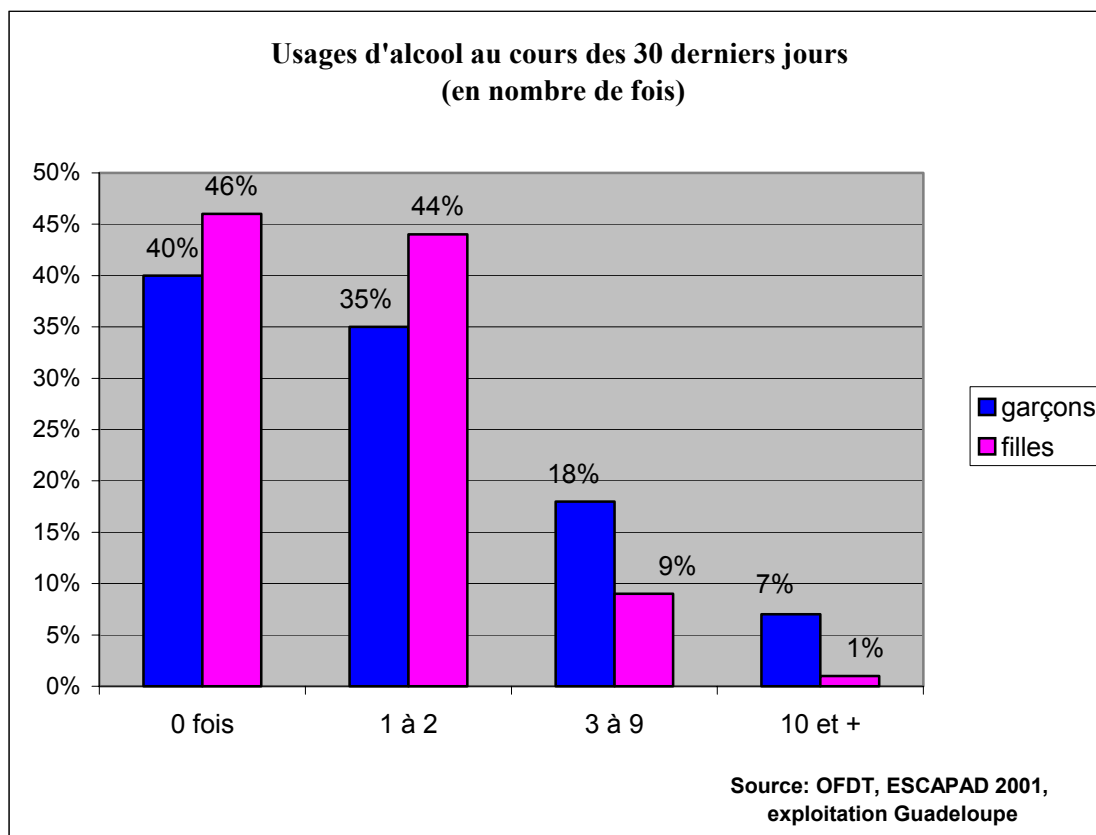
- 1  Aucun.  
2  quelques uns.  
3  environ la moitié  
4  la plupart.  
5  tous.

## Expérimentation et consommation récente d'alcool

L'expérimentation d'alcool est commune à la plupart des 17-18 ans interrogés en Guadeloupe : 93 % des garçons et 90 % des filles ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie (cet écart entre les deux sexes n'étant pas significatif).

L'usage récent est également fréquent pour les deux sexes : au cours des 30 jours précédant l'enquête, plus d'un adolescent sur deux a bu de l'alcool (59 % des garçons et 54 % des filles). Dans la majorité des cas, ces usages récents sont peu nombreux (une à deux fois dans le mois).

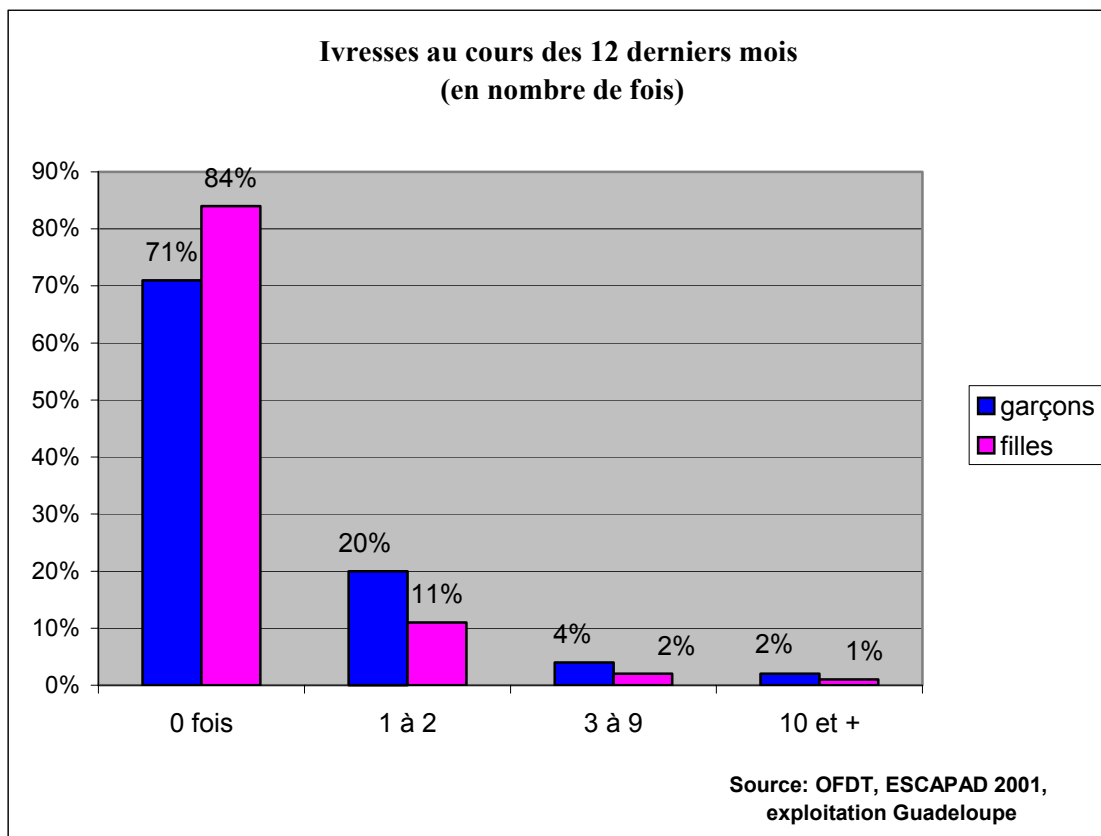
Pour des fréquences d'usage plus élevées, l'écart se creuse significativement entre les garçons et les filles. Ainsi, 25 % des garçons déclarent avoir consommé de l'alcool 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours, contre seulement 10 % parmi les filles. Quant à l'usage répété (déclarer au moins dix épisodes de consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours), il ne concerne qu'une petite minorité d'enquêtés (7 % des garçons et 1 % des filles).



## Les ivresses, au cours de la vie et de l'année

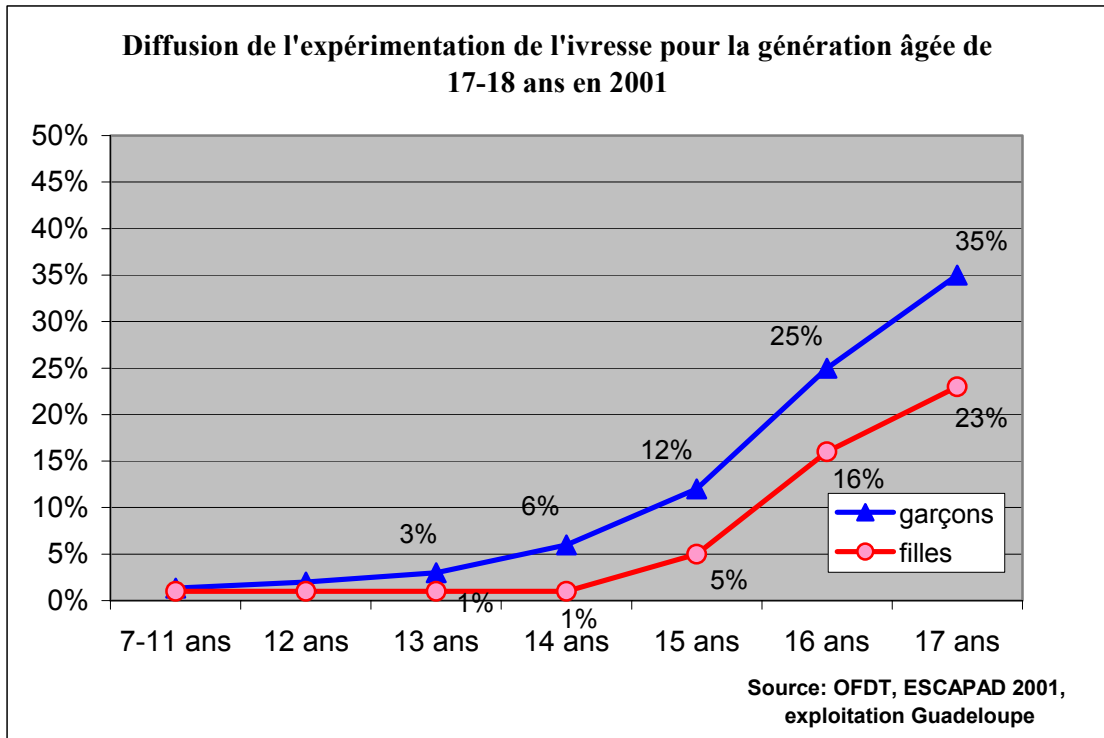
Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés en Guadeloupe, les garçons déclarent plus souvent avoir déjà expérimenté l'ivresse que les filles : 41 % ont déjà été ivres, contre 25 % des filles. L'âge moyen à l'expérimentation se situe à 15 ans et demi pour les garçons, et plus près de 16 ans pour les filles.

Au cours des 12 derniers mois, 26 % des garçons et 14 % des filles déclarent avoir connu au moins une ivresse. Quant aux ivresses répétées (plus de 10 au cours de l'année), elles restent très rares : en effet elles ne concernent que 2 % des garçons et moins de 1 % des filles.



Comme pour l'expérimentation du tabac, il est possible de retracer rétrospectivement la courbe de diffusion de l'ivresse pour les 17-18 ans interrogés en 2001. Il apparaît alors que la diffusion de l'expérimentation de l'ivresse parmi les garçons connaît deux points d'inflexion : une première augmentation passés 13 ans, puis une seconde accélération de la diffusion à partir de 15 ans. Parmi les filles, cette diffusion est plus lente, restant

quasiment nulle jusqu'à 14 ans inclus. Avec l'âge, l'écart ne cesse de se creuser entre les deux sexes : 2 points d'écart à 13 ans, 7 points à 15 ans, 12 points à 17 ans<sup>4</sup>.

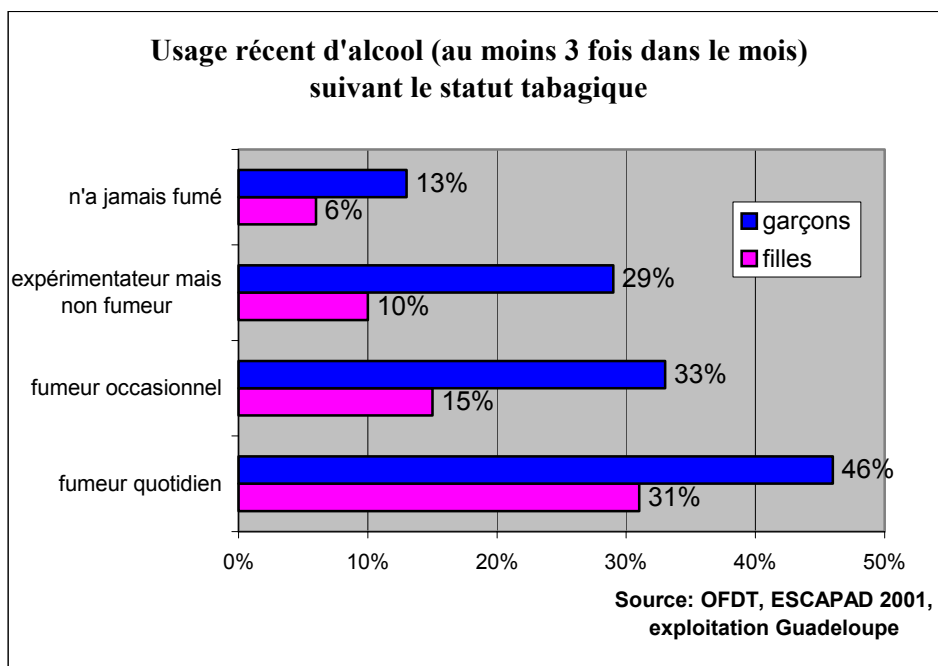


### Usage d'alcool et statut tabagique

A l'adolescence, les consommations d'alcool et de tabac vont souvent de pair, ce qui se vérifie ici, quel que soit l'usage d'alcool considéré. Ainsi, parmi les fumeurs quotidiens, 87 % des garçons et 69 % des filles ont déjà été ivres, contre respectivement 16 % et 13 % parmi ceux qui n'ont jamais expérimenté le tabac.

Quant à l'usage d'alcool au cours des 30 derniers jours, la proportion d'adolescents déclarant au moins 3 consommations augmente significativement avec le tabagisme : pour les filles comme pour les garçons, cet usage reste rare parmi ceux qui n'ont jamais fumé de cigarette (respectivement 6 % et 13 %), tandis qu'il concerne au contraire 31 % des filles et 46% des garçons qui fument quotidiennement.

<sup>4</sup> Les prévalences finales (à 17 ans) ne sont pas égales à celles données précédemment, d'une part parce que certains adolescents interrogés ont connu leur première ivresse à 18 ans, d'autre part parce que certains ont déclaré avoir déjà été ivres mais n'ont pas répondu à la question sur l'âge à la première ivresse.



### Les contextes d'usage

Parmi les 17-18 ans interrogés en Guadeloupe, 43 % des garçons ont déjà bu de l'alcool avant midi et 3 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 39 % et 2 % des filles.

Concernant la consommation d'alcool en solitaire, elle a déjà été pratiquée par 40 % des garçons et 2 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 29 % et 2 % des filles.

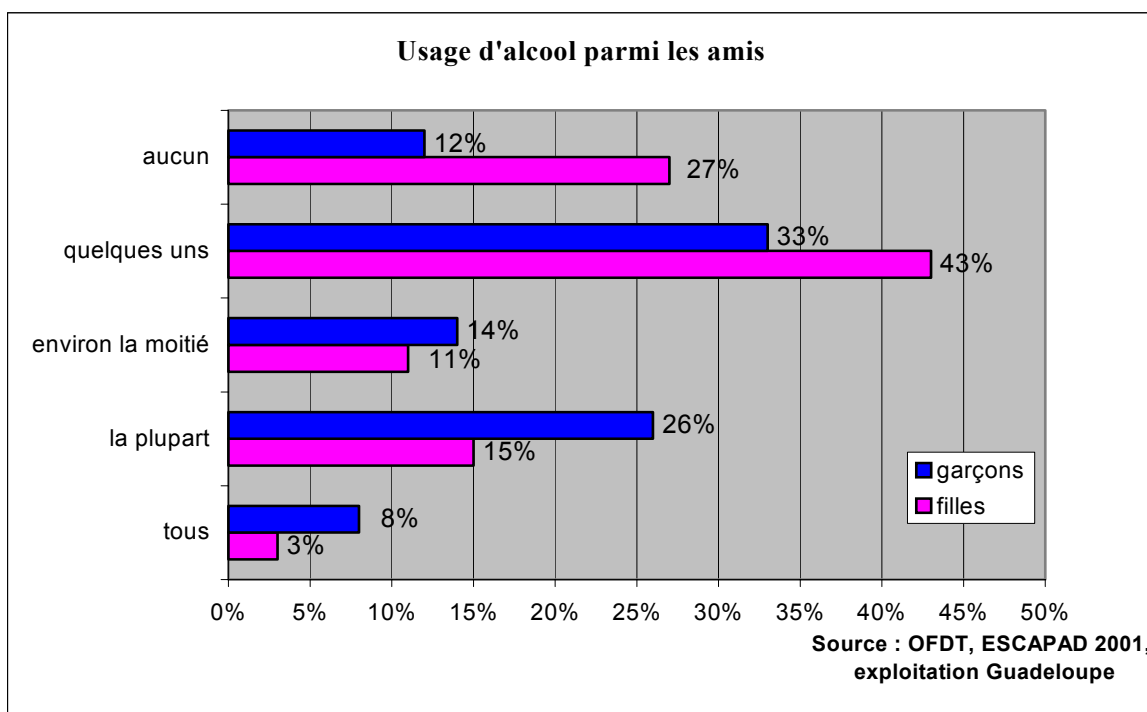
Enfin, 52 % des garçons et 31 % des filles ont déjà acheté de l'alcool, seul(e)s ou en groupe, dans un magasin, un bar ou un café (respectivement 9 % et 5 % l'ont fait assez souvent ou très souvent).

Bien sûr, ces contextes d'usage ne sont pas indépendants de la consommation d'alcool. Par exemple, parmi les garçons qui ont bu de l'alcool au moins 3 fois dans le mois, 71 % ont déjà bu avant midi, 74 % ont déjà bu seuls, 78 % ont déjà acheté de l'alcool (pour les filles, les effectifs déclarant cet usage d'alcool sont trop faibles pour légitimer le même calcul).

## L'usage parmi les pairs

Outre la consommation déclarée par l'enquêté pour lui-même, la question sur la proportion des amis qui boivent de l'alcool permet d'apprécier le caractère plus ou moins courant de l'usage de ce produit. Seuls 12 % des garçons et 27 % des filles déclarent qu'aucun de leurs amis ne boit d'alcool. Une majorité relative estime que quelques uns des amis boivent de l'alcool (33 % des garçons, 43 % des filles).

Un garçon sur trois (34 %) et une fille sur six (18 %) jugent que, parmi leurs amis, la plupart ou tous boivent de l'alcool. Parmi les garçons qui ont bu au moins 3 fois de l'alcool au cours des 30 derniers jours, cette proportion atteint 53 %.



## Comparaison avec la métropole

Pour l'expérimentation de l'alcool, les prévalences mesurées en Guadeloupe sont très semblables à celles de la métropole. En revanche, les usages récents (au cours des 30 derniers jours) sont nettement plus fréquents en métropole, pour les garçons comme pour les filles. Enfin, concernant l'expérimentation de l'ivresse, à 17-18 ans, pour les deux sexes, les prévalences observées en Guadeloupe sont inférieures de plus de 20 points à celles de la métropole.

## LA CONSOMMATION DE CANNABIS

### Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

22. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours de votre vie** ? Si oui, **à quel âge la première fois** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit) 1  Non. 2  Oui. Age : /\_/\_/ ans

24. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours des 12 derniers mois** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit)

1  Non. 2  1 ou 2 fois. 3  entre 3 et 9 fois. 4  10 fois et +.

25. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours des 30 derniers jours** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit)

1  Non. 2  1 ou 2 fois. 3  entre 3 et 9 fois. 4  entre 10 et 19 fois. 5  20 fois et +.

26B. Avez-vous déjà consommé du cannabis **avant midi** ?

27B. Avez-vous déjà consommé du cannabis **lorsque vous étiez seul(e)** ?

28B. Avez-vous déjà acheté du cannabis (seul(e) ou en groupe) ?

1  Jamais.

2  rarement.

3  de temps en temps.

4  assez souvent.

5  très souvent.

29B. Combien parmi vos amis fument du cannabis ?

1  Aucun.

2  quelques uns.

3  environ la moitié.

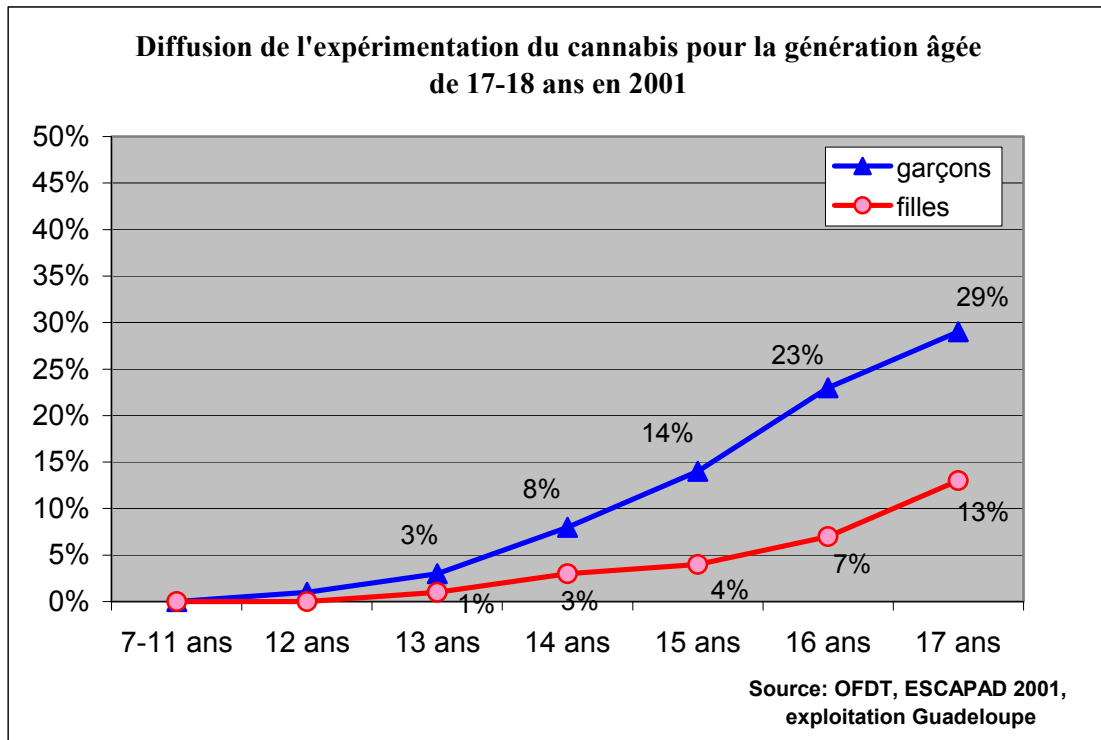
4  la plupart.

5  tous.

## L'expérimentation de cannabis

En Guadeloupe, à 17-18 ans, parmi les adolescents interrogés, 33 % des garçons et 14 % des filles déclarent avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. En moyenne, les garçons ont expérimenté ce produit à 15,3 ans, les filles à 15,9 ans.

Comme pour les expérimentations du tabac et de l'ivresse, la courbe de diffusion du cannabis peut être retracée rétrospectivement pour les 17-18 ans interrogés en 2001. Il apparaît que la diffusion de l'expérimentation du cannabis augmente régulièrement pour les garçons à partir de 13 ans, tandis qu'elle croît beaucoup plus lentement pour les filles.



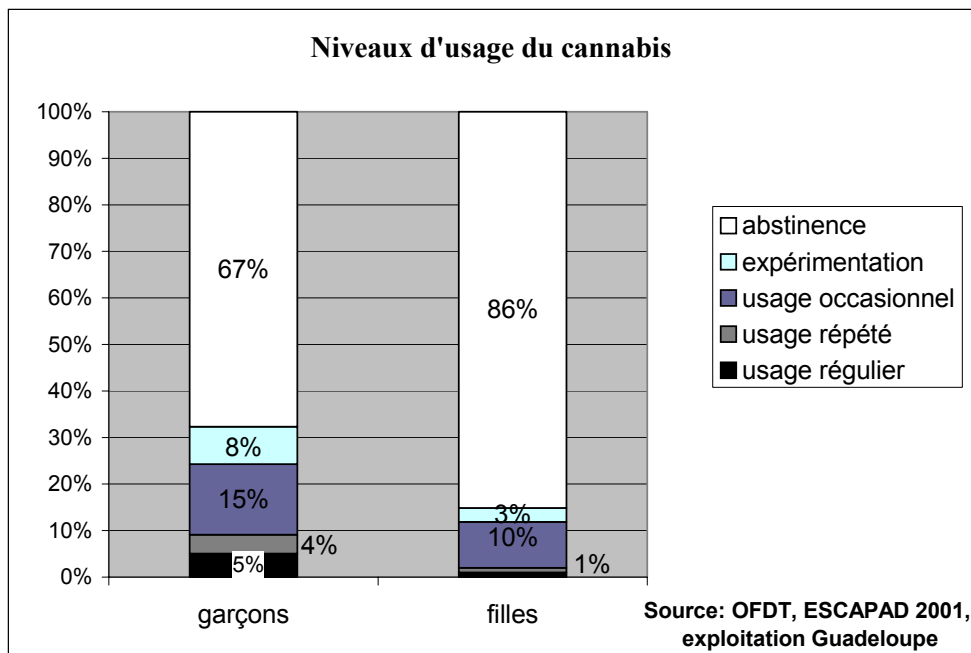
## Niveaux de consommation de cannabis

L'écart statistiquement significatif observé entre les deux sexes pour l'expérimentation se maintient si l'on considère l'usage au cours de l'année (avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois), qui concerne 25 % des garçons et 11 % des filles ; ou encore l'usage au cours des 30 derniers jours (qui concerne 18 % des garçons et 4 % des filles).



Comme en métropole, les catégories suivantes d'utilisateurs ont été définies :

- ✓ *abstinent* : n'a jamais consommé de cannabis au cours de sa vie ;
- ✓ *expérimentateur* : au moins un usage au cours de la vie, mais aucun dans l'année ;
- ✓ *utilisateur occasionnel* : entre 1 et 9 usages au cours des 12 derniers mois ;
- ✓ *utilisateur répété* : au moins 10 usages dans l'année, mais moins de 10 dans le mois ;
- ✓ *utilisateur régulier* : au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours.



### Les contextes d'usage

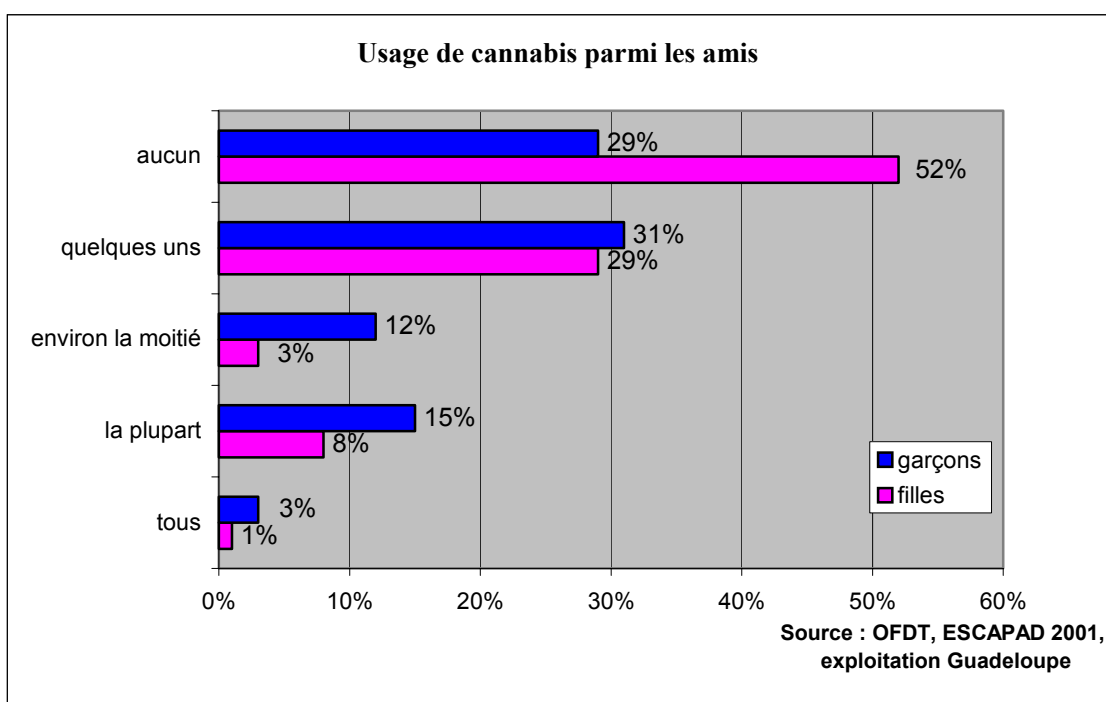
Parmi les 17-18 ans interrogés en Guadeloupe, 14 % des garçons ont déjà consommé du cannabis avant midi et 5 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 6 % et 1 % des filles.

L'usage de cannabis seul a déjà été pratiqué par 14 % des garçons et 4 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 4 % et 1 % des filles.

Enfin, 15 % des garçons ont déjà acheté du cannabis (seuls ou en groupe) et 5 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 3 % et 1 % des filles.

## L'usage parmi les pairs

Outre la consommation déclarée par l'enquêté pour lui-même, la question sur l'usage de cannabis parmi ses amis permet également d'apprécier la diffusion du cannabis à la fin de l'adolescence. 29 % des garçons et 52 % des filles déclarent qu'aucun de leurs amis ne consomme de cannabis, tandis qu'à l'inverse 18 % des garçons et 9 % des filles estiment que tous ou la plupart de leurs amis en consomment. On notera que 11 % des garçons et 6 % des filles n'ont pas répondu à cette question.

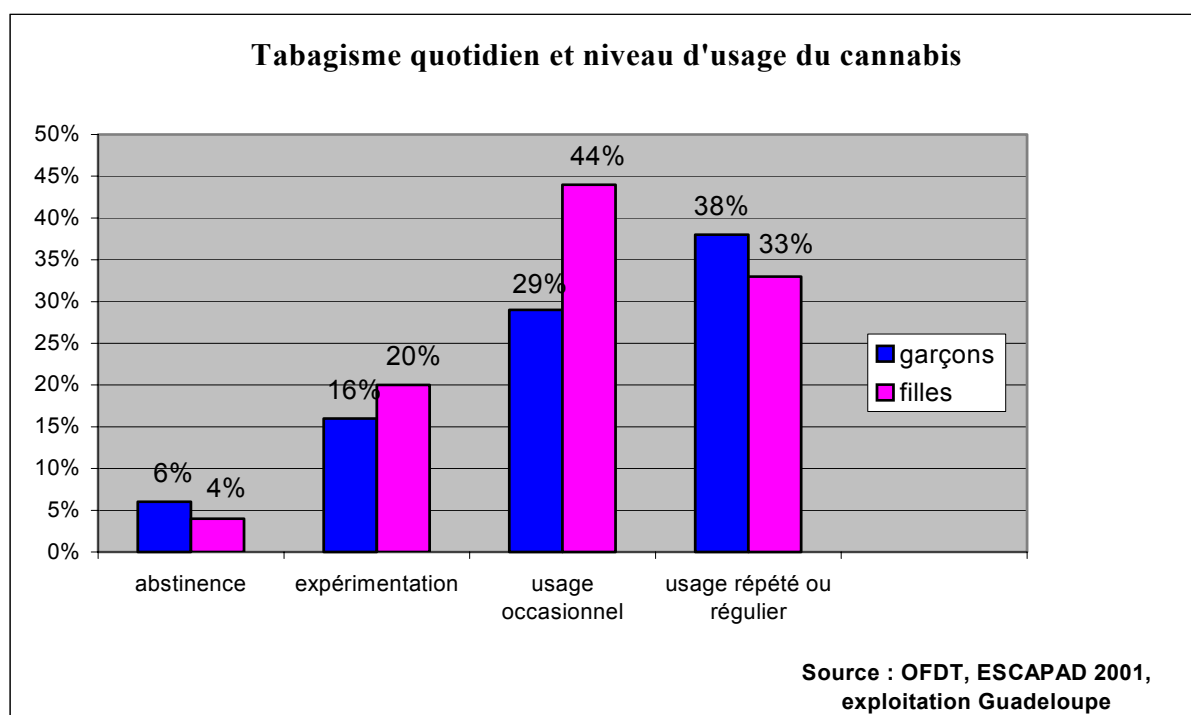


## Alcool, tabac et cannabis

La consommation de cannabis s'avère très liée aux usages d'alcool et de tabac. Ainsi, parmi les adolescents qui n'ont pas encore expérimenté l'ivresse, seuls 18 % des garçons et 9 % des filles ont déjà pris du cannabis, contre respectivement 53 % et 30 % parmi ceux et celles qui ont déjà été ivres. De même, l'expérimentation du cannabis est plus fréquente parmi les adolescents qui ont bu de l'alcool 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours.

Concernant le tabac, la prévalence du tabagisme quotidien augmente considérablement avec le niveau d'usage de cannabis : parmi les abstinents, seuls 6 % des garçons et 4 %

des filles fument au moins une cigarette par jour, contre respectivement 38 % et 33 % parmi les usagers répétés ou réguliers de cannabis<sup>5</sup>.



### Comparaison avec le reste de la France

Pour l'expérimentation du cannabis, comme pour son usage répété ou régulier, les prévalences observées à 17-18 ans en Guadeloupe sont significativement moins élevées qu'en métropole, avec en particulier s'agissant de l'expérimentation un écart de 20 points pour les garçons et de 30 points pour les filles.

<sup>5</sup> Si l'évolution obtenue pour les filles n'est pas monotone, il faut rappeler ici que les filles sont peu nombreuses dans l'échantillon, et moins nombreuses encore parmi les usagers de cannabis : la baisse observée pour la prévalence du tabagisme quotidien lorsque l'on passe de l'usage occasionnel de cannabis à l'usage répété ou régulier résulte très certainement ici d'un « accident statistique ».

**Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD**

22. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours de votre vie** ?

**Produits listés pour ces trois questions :**

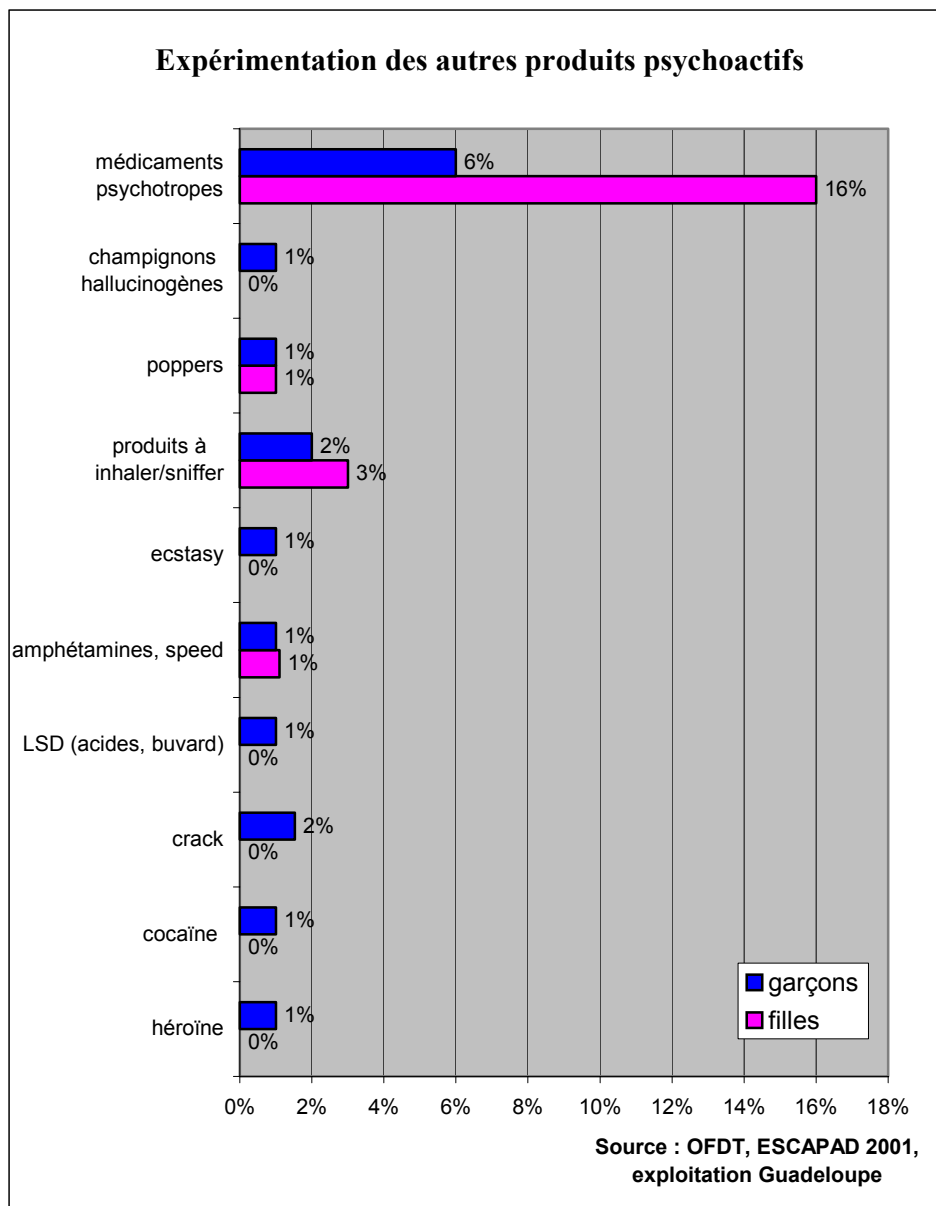
- Médicament pour les nerfs, pour dormir
- Champignons hallucinogènes
- Poppers
- Produits à inhaler/sniffer (colle, solvants)
- Ecstasy
- Amphétamines, speed
- LSD (acides, buvard)
- Crack
- Cocaïne
- Héroïne

23. Au cours de votre **vie**, vous est-il déjà arrivé de prendre en même temps :

- Du cannabis et des champignons hallucinogènes
- De l'ecstasy et du LSD
- Du cannabis et de l'alcool
- De l'alcool et des médicaments

## Expérimentation d'autres produits psychoactifs

L'expérimentation de médicaments psychotropes (avoir déjà pris des médicaments pour les nerfs, pour dormir) est une pratique plus féminine : à 17-18 ans, elle concerne 16 % des filles de Guadeloupe, contre seulement 6 % des garçons. Précisons qu'il n'était pas demandé aux enquêtés si cette prise correspondait ou non à une prescription médicale. Toutefois, dans les enquêtes qui font cette distinction, les filles s'avèrent plus consommatrices que les garçons, pour les usages prescrits comme pour les usages non prescrits.



Pour presque toutes les autres substances illicites, les expérimentations déclarées par les filles sont très rares (toujours à 1 % ou moins), et les prévalences observées pour les garçons sont toujours plus élevées, mais restent également à des niveaux très bas (entre 1 et 2 %).

Les produits à inhaler/sniffer font ici figure d'exception, puisque la prévalence déclarée par les filles atteint 3 %, contre seulement 2 % pour les garçons.

Il convient ici de préciser que ces questions relatives à l'expérimentation de produits illicites ont suscité de nombreuses non réponses (entre 11 et 12 % pour les garçons, entre 3 et 4 % pour les filles), sans qu'il soit possible de déterminer si les enquêtés ne se sentaient pas concernés parce que jamais expérimentateurs, ou au contraire s'ils se refusaient à divulguer une information qui pouvait être jugée compromettante.

### **Les consommations associées : le cas des médicaments psychotropes**

Pour examiner les consommations associées d'alcool, de tabac et de cannabis, on se limitera ici aux expérimentateurs de médicaments psychotropes, afin de disposer d'effectifs suffisants.

Les expérimentateurs de médicaments psychotropes fument quotidiennement un peu plus souvent que les non expérimentateurs, ils ont plus fréquemment bu 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours (ces relations étant plus marquées pour les garçons que pour les filles), tandis que leur prévalence d'expérimentation de cannabis est double (et cela pour les deux sexes).

### **Les « mélanges »**

S'agissant de la prise simultanée de cannabis et de champignons hallucinogènes d'une part, d'ecstasy et de LSD d'autre part, les proportions observées sont inférieures à 1 % pour les deux sexes.

En revanche, les « mélanges » faisant intervenir l'alcool sont plus courants : 18 % des garçons et 7 % des filles ont déjà pris ensemble du cannabis et de l'alcool, tandis que respectivement 3 % et 6 % ont déjà mélangé de l'alcool et des médicaments.

## **Comparaison avec le reste de la France**

Pour les produits rarement expérimentés, la comparaison entre la métropole et la Guadeloupe est rendue délicate par la faiblesse des effectifs concernés dans l'échantillon, mais de façon générale les prévalences estimées en Guadeloupe sont plus faibles. S'agissant de l'expérimentation des médicaments psychotropes, la prévalence est presque deux fois plus faible pour les deux sexes en Guadeloupe.

Pour les mélanges les plus courants (alcool-cannabis et alcool-médicaments), les 17-18 ans interrogés en Guadeloupe se situent également nettement en retrait vis-à-vis des adolescents de la métropole.